



Arrivés à

C'était la cinquième fois que nous visitons l'Italie en Tiger. Nous y revenions toujours, poussés par un désir incoercible de retrouver le Sud, sa culture, sa cuisine savoureuse et évidemment aussi ses superbes routes.

Tout avait commencé voici quelques années avec une Tiger 1993 bleue, un des premiers modèles. Elle était chargée de deux valises en alu, d'un sac marin, d'une sacoche réservoir et de nous deux comme passagers, et nous étions déjà partis explorer les délices de la Toscane. Avec ses grosses valises fixées très bas, nous devions être prudents pour ne pas toucher dans les virages serrés. Un réglage plus dur de la suspension améliora un peu la situation, mais des gens qui nous ont suivi nous ont confirmé que nous étions quand-même bien près de raser l'asphalte.

En 1998 nous avons acheté une nouvelle Tiger ... vert anglais, une des dernières à carburateur, et c'est avec elle que nous avons parcouru la Toscane, la Vénétie, le Trentin, les Dolomites, l'île d'Elbe, Rome et la Sardaigne.

Ayant déjà visité le Nord antérieurement, nous comptions nous rendre cette fois dans le Sud.

La fin de l'été semblait être la meilleure époque, et nous fûmes séduits par un paysage typique de collines aux champs moissonnés – ressemblant un peu à un paysage lunaire.

Pour plus de facilité, nous avons pris le train-auto depuis Munich direct sur la Toscane. Nous avons raté la traversée excitante des Alpes ... nous l'avions déjà faite à maintes reprises ... mais nous sommes descendus du train en pleine forme – juste un peu raides après avoir dormi sur les couchettes étroites et dures des wagons.

La journée s'était déroulée sans incidents sauf qu'à

Tiger en Toscane

Marina Burow et Peter Harbusch se relaxent dans le train qui les conduit de Munich à Rimini. destination il ne leur reste plus qu'à débarquer leur Tiger pour s'en aller visiter la belle Toscane.



Le Tiger dans le port de Marciana Marina.

chaque passage du train sur une soudure de rail nous regardions avec appréhension notre machine gigoter sur sa béquille.

Quittant la ville côtière de Rimini, nous avons passé une ribambelle d'hôtels avant d'atteindre les premières collines, et nous nous sommes retrouvés soudain entourés d'Italiens sur des bécanes sportives. Il nous semblait que tous avaient enfourché leur machine ce week-end, s'adonnant ainsi à leur troisième passion après le foot et la Formule 1 !

Nous avons à peine préparé notre voyage, mais

nous pensions qu'une semaine suffirait pour la visiter à l'aise, sûrs que nous étions d'en prendre plein la vue .. toutefois cela fut juste en temps. Nous n'avions pas pris de tente de camping, pensant que, hors saison, ce ne serait pas un problème de trouver un hôtel.

La technique était simple : alors que j'attendais à l'extérieur avec la moto, Marina mettait en pratique son italien pour trouver une chambre. Et ce ne fut jamais un problème. Non seulement nous avons trouvé à chaque fois un logis mais le Tiger coucha tout le temps dans le garage du propriétaire.

AU MATIN, NOUS AVONS FAIT LE PLEIN DANS UN 'ALIMENTARI', L'ÉPICIER LOCAL, OÙ LE PROPRIO INTERROMPT LA COUPE DU JAMBON FUMÉ POUR VENIR SERVIR L'ESSENCE EN TABLIER BLANC.



Le Tiger garé devant la vieille ville de Massa Marittima.

Notre première étape fut Urbino, à l'heure du premier cappuccino dans le vieux quartier très animé. Ensuite nous sommes passés par Marken et l'Ombrie. Dès que nous eûmes dépassé l'idyllique cité de Cortone et le merveilleux Lac de Trasimène, nous somme arrivés devant les premières collines typiques de la Toscane.

Suivant la vallée d'Orcie nous avons gagné Montalcino pour y chercher un logement. Les panneaux 'Agriturismo' nous ont guidés vers des fermettes restaurées où l'on trouve à chaque fois un gîte agréable et peu onéreux.

Le lendemain nous avons arpenté toute une variété de routes, depuis des chemins sinueux jusqu'à de superbes nationales en passant par des pistes non revêtues, épreuve idéale pour un vrai conducteur de Tiger.

Notre étape suivante fut Saturnia, petite ville proche de sources thermales, avec une jolie place du marché

La Toscane typique : petite maison, arbre et montagnes.





L'alimentation générale s'occupe aussi de l'alimentation du Tiger.

bordée d'échoppes, de bars et de restaurants. On y trouve facilement un hôtel, mais en haute saison il est quand même conseillé de réserver.

Si vous y passez un jour, n'oubliez pas de prendre un bain dans les thermes et de vous doucher sous les cascades naturelles : on y est assis près l'un de l'autre sur les marches, profitant de l'eau chaude – c'est merveilleux pour les os douloureux des motards fatigués. Le soir, vous vous régalez en dinant dans l'une de ces excellentes auberges qui parsèment la ville.

Au matin nous avons fait le plein dans un 'Alimentari', l'épicerie locale, où le proprio interrompt la coupe d'un jambon fumé pour venir servir l'essence en tablier blanc.

Après avoir laissé nos bagages à l'hôtel nous avons passé la journée à visiter les anciennes villes étrusques de Pitigliano, Sorano et Sovana.

Les routes étaient désertes à cette époque de l'année, et les habitants allaient leur train train. Nous

avons repris notre périple pour rejoindre la côte en passant par Monte Argentario, une péninsule située au sud de Maremma avant de chercher un hôtel près de Grosseto.

Arrivés au Parc National de Maremma, nous avons mis au repos la moto pendant quelques jours pendant que nous nous adonnions aux délices de la plage. Les lève-tôt peuvent participer à une promenade guidée en bus ou à pied à travers le parc mais nous avons toujours été en retard pour le départ.

Après cette pause nous avons pris le ferry pour l'île d'Elbe, en basse saison pas besoin de réserver, il y a toujours de la place pour une moto et deux passagers. Nous avons, par contre, réservé l'hôtel du soir sur Internet.

Depuis le port de Portoferraio nous avons traversé l'île en direction de la fantastique baie de Fetovaia. Elbe propose des routes superbes longeant la côte, où le coucher du soleil sur l'ouest de l'île



Les vélos sont prioritaires sur nous.



Dans une courbe du Val d'Orcia.

IL Y A DES COURSES CYCLISTES DANS TOUTE LA RÉGION ET À TOUT INSTANT, IL NOUS FAUT NOUS ARRÊTER POUR LES LAISSER PASSER

termine la journée en apothéose.

Toute la semaine se passa comme cela, repos sur l'une des plus belles plages, en alternance avec de brèves excursions à moto voire une sortie en bateau pour visiter une épave et plonger en compagnie de poissons multicolores.

Il était maintenant temps de retourner sur le continent, retrouver ces kilomètres de routes bordées de cyprès près de Bolgheri et de Massa Marittima qui nous rappelaient l'ancien circuit du Nurburgring – Nordschleife.

C'était samedi, les routes étaient pleines de motos et nous suivions le vallonnement des collines et des forêts entre Massa Marittima et Volterra. Nous avons rencontré de véritables meutes de motards autochtones à la conduite surprenante, certains surgissant même d'une courbe en pleine gauche !

Nous avons survécu à l'épreuve, ayant souvent souhaité ne pas avoir de bagages pour nous joindre au plaisir de leur course. Nous avons passé la nuit à Volterra – la cité d'albâtre – où toute la population fait la « passagietta » jusqu'à tard dans la nuit.

Le lendemain c'est une course cycliste que nous avons trouvée sur la route de San Gimignano. Il y a des courses cyclistes dans toute la région et à tout instant il nous faut arrêter pour les laisser passer. Ce n'est qu'en arrivant sur les maigres collines de Crete que les routes furent enfin dégagées.

Malheureusement pour nous, cela fut de plus en plus difficile de trouver un hôtel. Après avoir visité l'abbaye de Monte Oliveto Maggiore nous avons bien suivi les panneaux 'Agriturismo' mais nous n'avons trouvé que des établissements fermés ou trop moches.

Comme nous nous arrêtons à une entrée de ferme pour faire demi-tour, nous avons suivi un autre panneau qui nous a mené à la jolie exploitation de la famille Benati, qui très obligeamment nous ont proposé une chambre confortable dans une maison proche de la leur. Le Tiger fut garée dans une grange fermée, à côté du tracteur.



Avec le 'Mobylove', en route pour Elbe.

Pour dîner une longue table fut dressée dans la cour. En compagnie d'autres hôtes nous nous sommes régalez de gnocchi délicieux, de viandes grillées au barbecue, de vin, de fromage et pour finir de la grappa-maison. En fin de soirée la famille nous a quitté, et nous sommes restés seuls ... avec le vin et la grappa !

La dernière étape nous ramena à Rimini, et au train. Il était temps de rentrer à la maison.

A peine étions nous revenus de ce voyage que nous avons acheté un Tiger 955i flambant neuf ... nous préparons déjà les prochaines vacances.



Couché de soleil sur l'Ouest d'Elbe.